

REZO FILMS

© PHOTOS EMILLER - CRÉDITS NON CONTRACTUELS

  
MOSTRA INTERNAZIONALE  
D'ARTE CINEMATOGRAFICA  
la Biennale di Venezia 2012  
Special Orizzonti Jury Prize  
Prix Spécial du Jury Orizzonti

# TANGO LIBRE





Liaison Cinématographique, Artémis Productions et Samsa Film présentent

# TANGO LIBRE

un film de Frédéric Fonteyne

François Damiens Sergi López  
Jan Hammenecker Anne Paulicevich Zacharie Chasseriaud

HD – Scope – 105 min – Couleur – Français – Dolby SRD – Visa n° 129.135

Durée : 97 min

**SORTIE LE 28 NOVEMBRE**

DISTRIBUTION

**REZO FILMS**

29, rue du Faubourg Poissonnière - 75009 Paris

Tél. : 01 42 46 96 10 / 12

Fax : 01 42 46 96 11

Matériel presse et publicitaire disponible sur [www.rezofilms.com](http://www.rezofilms.com)

RELATIONS PRESSE

Bossa Nova / Michel Burstein

32, bd St Germain - 75005 Paris

Tél. : 01 43 26 26 26

[bossanovapr@free.fr](mailto:bossanovapr@free.fr)

[www.bossa-nova.info](http://www.bossa-nova.info)

## SYNOPSIS

JC, gardien de prison, est un homme sans histoire. Sa seule fantaisie consiste à suivre un cours de tango un soir par semaine. Un jour, il y rencontre une nouvelle venue, Alice. Le lendemain, il la retrouve avec surprise au parloir de la prison, elle rend visite à deux détenus : l'un est son mari, l'autre son amant...

Étrangement attiré par cette femme libre qui ne vit selon aucune règle, JC finit par transgresser tous les principes qui gouvernaient sa vie jusqu'alors...



# NOTES D'INTENTION

FRÉDÉRIC FONTEYNE

Filmographie

2012 TANGO LIBRE  
2004 LA FEMME DE GILLES  
1999 UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE  
1997 MAX ET BOBO



Après LA FEMME DE GILLES j'ai pris du temps. Je me suis posé des questions, sur la vie, le monde qui m'entourait, mes amis, la possibilité ou pas de continuer à faire des films.

Si je savais d'où vient le désir de faire un film, je ne serais probablement pas cinéaste. La seule chose que je sais c'est que, pour que je m'engage à faire un film, il faut que du scénario émane quelque chose qui ressemble à un nœud.

Avant d'écrire ce scénario, Anne Paulicevich et moi-même avons essayé d'écrire un autre scénario qui s'intitulait «Une famille ordinaire». Pour cela, nous avons fait des recherches sur l'histoire de nos familles respectives. Nous avons tourné autour de certains secrets, sans parvenir à les percer, éclairer certaines zones d'ombres. Nous nous sommes confrontés aux fantômes et aux dysfonctionnements constitutionnels de nos familles. C'était un travail passionnant et pourtant, nous nous sommes rendus compte que nous n'avions pas le recul nécessaire, que la fiction nous manquait pour faire décoller le projet. C'est à cette époque qu'est née l'histoire de TANGO LIBRE.

J'ai essayé d'apprendre le tango il y a quelques années, mais je n'y suis pas arrivé, j'ai préféré continuer à faire des films plutôt que tout abandonner et partir vivre à Buenos Aires. Pourtant, le tango et le cinéma ont pour moi un point commun. Tous deux dévoilent des choses sur les corps qu'on n'aurait pas vues sans eux. Le tango révèle la maladresse tragi-comique des personnages, la beauté de cette maladresse. Il véhicule aussi des thèmes comme la passion, la trahison, l'homosexualité latente, le combat pour une femme.

Ce film a le rythme et la légèreté de la milonga\*, avec la mélancolie et la tristesse du tango.

*\* La milonga se danse techniquement comme le tango, mais le rythme est plus vif, plus alerte, la danse est souvent plus gaie et plus simple.*

## INTERROGER LE REGARD

TANGO LIBRE, comme tous mes films, interroge le regard.

Ce n'est pas pour rien que le personnage principal est un maton. Un type dont le métier, la fonction principale est de regarder, de surveiller.

Quand nous avons travaillé sur ce scénario, nous avons rencontré toute une série de gens, pour nous inspirer, et parmi eux, il y avait un ancien gangster, qui a fait beaucoup de prison, un tout petit gars, qui s'appelle Dominique mais que tout le monde appelle Dom, un petit gars qui était effrayé par la violence qu'il avait en lui. Il y avait aussi Samuel, un gardien chef de prison, qui nous a parlé de son métier.

On parle souvent des prisons, des problèmes indescriptibles, des grèves que font les agents pénitentiaires, quand la situation devient intenable. Mais on ne parle pas, ou très peu, des gardiens.

J'aimais l'idée de faire un film sur quelqu'un qu'on ne regarde pas d'habitude, mais qui, lui, regarde. Le héros de mon histoire est un homme invisible, qui regarde. Regard d'un homme qui regarde une femme désirée par un autre homme. Regards entre un père et son fils, regards entre un père et un autre père, regard d'un homme sur une femme qu'il partage avec son meilleur ami. Ou comment décliner le regard à partir du moment où il est impliqué par le désir.

## LES PARLOIRS

Le centre nerveux de TANGO LIBRE, le seul endroit dans la prison où l'intérieur et l'extérieur se rencontrent est bien sûr le parloir. Il y a deux types de parloirs. Les parloirs à carreaux, où le détenu et le visiteur sont séparés par une vitre épaisse où ils peuvent communiquer directement via de petits trous dans la vitre, ou par un système de téléphone, mais où ils ne peuvent pas se toucher (juste se regarder et se parler). Et les parloirs à table, qui se passent en général dans une grande salle de la prison, très bruyante, où les détenus et les familles se rencontrent autour d'une table, toujours sous le regard des gardiens.

Les recherches que nous avons faites nous ont confirmé le statut singulier de ces parloirs. La puissance émotionnelle qu'ils dégagent. Le détenu attend toute la semaine pour avoir son parloir, il repense à ce qui a été dit au précédent, ou à ce qu'il va dire au suivant, puisque la prison est un endroit de rumination, tandis que la personne qui se rend au parloir, doit s'occuper des démarches pour obtenir un droit de visite, souvent trop court, parfois trop long, selon les cas, et puis continuer à faire face à la vie à l'extérieur.

Pour moi, la prison est une métaphore de l'impossibilité des rapports entre les hommes et les femmes. Plus qu'un film de prison, il s'agit d'un film de parloir, l'endroit où les familles se réunissent. Je suis persuadé que faire un film de famille est tout sauf simple. Il suffit de penser à sa propre famille pour s'en convaincre.

## INTERROGER LE CORPS : LE TANGO

Tout comme il est impossible de filmer ce qui se passe pour deux personnes qui font l'amour, il me semble impossible de filmer ce qui se passe pour deux personnes qui dansent ensemble. Par contre, on peut filmer les effets de la danse sur les corps.

Curieusement, quand je filme des corps, je m'efforce de découvrir quelque chose sur les corps qui n'aurait pas été vu sans l'intervention de la caméra.

Un film où l'on danse est un film sur le rythme, à commencer par le battement de cœur avec ses variations, ses accélérations brusques, qui provoque des rougeurs au visage, ou un arrêt subit qui le rend pâle comme un linge «ostendais».

TANGO LIBRE a été composé comme une milonga, il glisse, marque les accords et désaccorde les personnages, comme un morceau de musique où les différentes énergies se rencontrent.

## LA TRAGI-COMEDIE

Dans ce film, je voulais retrouver ce ton particulier de la tragi-comédie. La tragi-comédie, et surtout la comédie, pour moi, sont affaires de corps et de sexe. L'absurdité, la maladresse et la beauté de tout ça. La tragi-comédie est une affaire de dérapages contrôlés, parce qu'elle glisse en permanence sur le paradoxe.

C'est pourquoi, le ton, le style du film même, basculent, oscillent en permanence entre ces deux contraires : l'impossible de la prison et le miracle de l'amour.

# FRANÇOIS DAMIENS (JC)

Après des études de commerce international, François Damiens met en pratique son goût pour l'humour.

Il fait un tabac en Belgique, puis en France, avec ses caméras cachées télévisées où il crée le personnage de François l'embrouille, lourdaud qui déconcentre les anonymes et les personnalités (2000-2008).

Il débute au cinéma dans des seconds rôles dans OSS 117 : LE CAIRE NID D'ESPIONS (Michel Hazanavicius) et DIKKENEK (Olivier Van Hoofstadt) (2006).

Le grand écart entre les genres l'attire, de TAXI 4 (Gérard Krawczyk, 2007) au PREMIER VENU (Jacques Doillon, 2008).

Il fait mouche dans quelques scènes des chroniques juvéniles et rétro dans LES HAUTS MURS (Christian Faure), LES ENFANTS DE TIMPELBACH (Nicolas Bary) et LE PETIT NICOLAS (Laurent Tirard) (2008-2009).

Il seconde deux stars belges, en caméraman bêta de Benoît Poelvoorde dans COWBOY (Benoît Mariage, 2008) et en commissaire Bruges face à Jean-Claude Van Damme dans JCVD (Mabrouk El Mechri, 2008).

Et toujours truculent, médecin ou automobiliste pour 15 ANS ET DEMI (François Desagnat & Thomas Sorriaux, 2008), LA PERSONNE AUX DEUX PERSONNES (Nicolas & Bruno, 2008), INCOGNITO et PROTÉGER ET SERVIR (Eric Lavaine, 2009, 2010).

Le succès populaire de L'ARNACOEUR de Pascal Chaumeil (2010) et de RIEN À DÉCLARER de Dany Boon (2011) précise sa présence de second rôle comique aux yeux du grand public.

Élargissant son jeu, et passant enfin aux rôles de premier plan, il touche en père drolatique de LA FAMILLE WOLBERG (Axelle Ropert, 2009), en dealer malgré lui d'UNE PURE AFFAIRE (Alexandre Coffre, 2011) et en collègue amoureux d'Audrey Tautou dans LA DÉLICATESSE (David & Stéphane Foenkinos, 2011).



## SERGI LÓPEZ (FERNAND)

Le catalan Sergi López débute à Paris au cinéma grâce au réalisateur Manuel Poirier. Celui-ci lui offre le rôle masculin de LA PETITE AMIE D'ANTONIO (1992), puis des seconds rôles dans «Attention, fragile» (TV - 1995), À LA CAMPAGNE (1995) et MARION (1997), avant de toucher le grand public dans le road-movie breton WESTERN (1997).

La bonhomie de l'acteur fait mouche en France, où il enchaîne les seconds rôles dans LA NOUVELLE ÈVE de Catherine Corsini (1999), RIEN À FAIRE de Marion Vernoux (1999), UNE LIAISON PORNOGRAPHIQUE de Frédéric Fonteyne (1999), TOREROS d'Eric Barbier (2000), et commence à séduire l'Espagne dans CARESSES de Ventura Pons (1998), ARDE AMOR de Raul Veiga (1999), ENTRE LES JAMBES de Manuel Gomez Pereira (1999) et LISBOA d'Antonio Hernandez (1999) avec Carmen Maura.

En 2000, Sergi López connaît la consécration grâce à son rôle de psychopathe dans HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN de Dominik Moll, et continue son parcours dans REINES D'UN JOUR de Marion Vernoux (2001), LE LAIT DE LA TENDRESSE HUMAINE de Dominique Cabrera (2001), DÉCALAGE HORAIRE de Danièle Thompson (2002), FILLES PERDUES, CHEVEUX GRAS de Claude Duty (2002), JANIS ET JOHN de Samuel Benchetrit (2003), LES MOTS BLEUS d'Alain Corneau (2005), PARTIR de Catherine Corsini (2009) et LA RÉGATE de Bernard Bellefroid (2009).

Toujours prêt pour les aventures singulières, avec PEINDRE OU FAIRE L'AMOUR (2005) et LES DERNIERS JOURS DU MONDE (2009) d'Arnaud & Jean-Marie Larrieu, PARC d'Arnaud des Pallières (2007), RICKY de François Ozon (2009), RENDEZ-VOUS AVEC UN ANGE de Sophie de Daruvar & Yves Thomas (2010) ou POTICHE (2010). Il reste l'acteur fétiche de Manuel Poirier pour TE QUIERO, LES FEMMES OU LES ENFANTS D'ABORD, CHEMINS DE TRAVERSE, LA MAISON et LE CAFÉ DU PONT (2001-2010).

Il joue un immigré à Londres dans DIRTY PRETTY THINGS de Stephen Frears (2002), traverse les époques pour RENCONTRE AVEC LE DRAGON d'Hélène Angel (2003), LE MOINE de Dominik Moll (2011), et LE LABYRINTHE DE PAN de Guillermo Del Toro (2006), et passe de la comédie (CHEZ GINO de Samuel Benchetrit, 2011) au thriller (LA PROIE d'Eric Valette, 2011).

Il brille dans les productions espagnoles SECONDE CHANCE de Ventura Pons (2000), SÓLO MÍA de Javier Balaguer (2001), UNE CHANCE POUR MIGUEL de Miguel Albaladejo (2001), C'EST ICI QUE JE VIS de Marc Recha (2009), CARTE DES SONS DE TOKYO d'Isabel Coixet (2009) et PA NEGRE d'Agusti Villaronga (2010).

Créatif, il écrit et joue seul en scène le spectacle «Non Solum» en Espagne en catalan, puis en français dès 2005.



# JAN HAMMENECKER (DOMINIC)

Né à Ostende, Belgique, le 24 janvier 1968.

Comédien de théâtre et de cinéma, il a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène en Belgique et en France.

Au théâtre, Jan Hammenecker a travaillé avec Frédéric Béliier-Garcia, Christophe Rauck, Transquingennal, Charlie Degotte, Isabelle Paternotte, Ingrid von Wantoch Rekowski, Laurent Wanson, Jean Michel D'Hoop, Xavier Lukowski, Oxalys, Leporello et Arne Sierens.

Il a créé avec Simon André un duo comique «Cake & Cake» que l'on a pu voir dans deux spectacles, mis en scène par Mireille Verboomen et lors de nombreuses interventions pour «La Revue du Café» sous la houlette de Charlie Degotte.

Au cinéma, il travaille avec Frédéric Fonteyne (MAX ET BOBO, TANGO LIBRE) ; Arnaud Desplechin, (ROIS ET REINE) ; Martin Provost (OÙ VA LA NUIT) ; Jaco Van Dormael (MR NOBODY) ; Yolande Moreau et Gilles Porte (QUAND LA MER MONTE) ; Coline Serreau (SAINT JACQUES... LA MECQUE) et Koen Mortier (EXDRUMMER, SOUDAIN LE 22 MAI).

À la télévision, on a pu le voir notamment dans les séries «Pigalle, la Nuit» et «Signature» de Hervé Hadmar & Marc Herpoux,

Il sera prochainement à l'affiche du long-métrage THE BROKEN CIRCLE BREAKDOWN de Felix van Groeningen (LA MERDITUDE DES CHOSES). TANGO LIBRE marque ses retrouvailles avec Frédéric Fonteyne.





## ANNE PAULICEVICH (ALICE) SCÉNARISTE

Après avoir travaillé 10 ans en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne pour des compagnies de danse et de théâtre, comme la Compagnie Mossoux-Bonté, Hans Hof Ensemble ou Nico & The Navigators, Anne Paulicevich débute sa carrière au cinéma en 2007. Elle incarne alors une serveuse dans LE PREMIER VENU de Jacques Doillon et une guichetière de banque dans JCVD avec Jean-Claude Van Damme.

Elle rencontre Frédéric Fonteyne, dont elle devient la compagne. Ils commencent à réfléchir ensemble à des histoires. Elle laisse pour un temps les plateaux et se concentre à l'écriture de scénario.

Son rôle d'Alice dans TANGO LIBRE, dont elle est l'auteur du script, marque son premier grand rôle au cinéma.



## ZACHARIE CHASSERIAUD (ANTONIO)

Né le 26 Avril 1996, Zacharie Chasseriaud a débuté très jeune dans des publicités, court-métrages et séries TV.

En 2010, il interprète le rôle de Seth, un des rôles principaux, dans le long métrage LES GÉANTS de Bouli Lanners. Il a récemment tourné dans LES TRIBULATIONS D'UNE CAISSIÈRE sous la direction de Pierre Rambaldi.

## MARIANO «CHICHO» FRUMBOLI (L'ARGENTIN)

Mariano Chicho Frumboli est un danseur de tango argentin.

Il est considéré comme un des fondateurs du Tango Nuevo, et est plus connu pour ses dons d'improvisations.

Il commence ses études de musique en 1984. De 1992 à 1998 il étudie le théâtre à Buenos Aires.

En 1999 il danse avec Lucía Mazer. De 2003 à 2006 sa partenaire est Eugenia Parilla, et actuellement il est en tournée avec Juana Juana Sepúlveda.

Il a dansé avec un grand nombre d'orchestres de tango et de nouveau tango tels que Gotan Project, Tanghetto et Narcotango.

## LISTE ARTISTIQUE

JC	FRANÇOIS DAMIENS
FERNAND	SERGI LÓPEZ
DOMINIC	JAN HAMMENECKER
ALICE	ANNE PAULICEVICH
ANTONIO	ZACHARIE CHASSERIAUD
L'ARGENTIN	MARIANO «CHICHO» FRUMBOLI

## LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	FRÉDÉRIC FONTEYNE
SCÉNARIO ORIGINAL	ANNE PAULICEVICH
ADAPTATION & DIALOGUES	ANNE PAULICEVICH ET PHILIPPE BLASBAND
IMAGE	VIRGINIE SAINT MARTIN, S.B.C.
MONTAGE	EWIN RYCKAERT
SON	CARLO THOSS
MONTAGE SON	MARC BASTIEN
MIXAGE	THOMAS GAUDER
COSTUMES	CATHERINE MARCHAND
DÉCORS	VÉRONIQUE SACREZ
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE	MANU KAMANDA
DIRECTION DE PRODUCTION	MARIANNE LAMBERT
PRODUCTION EXÉCUTIVE	STÉPHANE QUINET
PRODUIT PAR	PATRICK QUINET & CLAUDE WARINGO
COPRODUCTEURS	SERGE ZEITOUN
	CHRISTOPHE ROSSIGNON
	PHILIP BOEFFARD
	TOMAS LEYERS
	ARLETTE ZYLBERBERG



ARTÉMIS PRODUCTIONS / SAMSA FILM / LIAISON CINÉMATOGRAPHIQUE

EN COPRODUCTION AVEC NORD-OUEST FILMS, MINDS MEET, RTBF (TÉLÉVISION BELGE), BELGACOM – AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES ET DE VOO, DU FONDS AUDIOVISUEL FLAMAND – AVEC LA PARTICIPATION DU FONDS NATIONAL DE SOUTIEN À LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG, DE LA WALLONIE, DE CANAL+, DE CINE+ – EN ASSOCIATION AVEC TAX SHELTER FILMS FUNDING, COFINOVA 8 – AVEC LE SOUTIEN DE EURIMAGES, DU PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTE EUROPÉENNE, DE LA BANQUE CPH, DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE